

BIOGRAPHIE

Pythagore serait né sur l'île de Samos (en Grèce) vers -580 (av. J.C.) et mourut vers -490.

Pythagore voyagea en Égypte, fuyant le tyran Polycrate, où il fut disciple des prêtres, à Babylone. Il s'installa à Crotona, en Italie du sud, où il resta une vingtaine d'années. Son influence sur Crotona s'étendit de l'assemblée aux enfants en passant par les adolescents et les femmes qui venaient tous l'écouter. Mais son enseignement était soumis à une règle de silence. Il fonda son école à Crotona.

Outre la fondation de l'école pythagoricienne, il serait à l'origine de la gamme musicale fondée sur le « cycle des quintes », et lui a donné son nom. Ce serait lui qui introduisit la philosophie en Grèce, et qui inventa ce mot. Il aurait également introduit les mesures et les poids. Pythagore étudia les sciences mathématiques qu'il aurait apprises des Égyptiens, des Chaldéens (astronomie) et des Phéniciens (nombres et calculs arithmétiques).

Pythagore formula l'idée d'une structure des formes de l'univers.

Vers la fin de sa vie, Pythagore s'enfuit pour Métaponte à la suite d'un complot fomenté en son absence contre lui et tous les pythagoriciens dont certains furent brûlés vifs dans une maison par les hommes d'un noble de Crotona. Ce dernier voulait ainsi se venger du vieux Pythagore qui l'avait jugé inapte à suivre les enseignements de l'école. Ces persécutions conduisirent à la dispersion des membres de l'école pythagoricienne, et marquent le commencement du déclin de l'influence pythagoricienne en Italie, dont le dernier bastion fut Tarente, avec Archytas de Tarente.

Pythagore serait mort à Métaponte, où il fut enterré, à l'âge de 90 ans.

PYTHAGORE ET SON ECOLE

De même que le personnage historique de Pythagore est très mal connu (bien que sa vie soit attestée), on peut néanmoins distinguer quelques éléments qui seraient les plus caractéristiques de la pensée de Pythagore :

- les règles de vie
- la métempsychose ;
- la politique ;
- les mathématiques.

HISTOIRE DE L'ÉCOLE

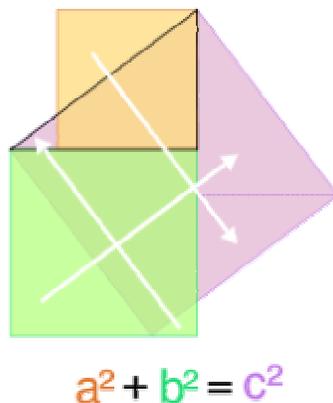
Fondée par Pythagore, elle dura neuf ou dix générations. L'école pythagoricienne était une secte philosophique, religieuse et scientifique, dont les disciples se conformaient à une philosophie de vie contraignante : le *ponos*. Une règle de vie que prescrivait Pythagore était le souci de la pureté et de l'abstinence du sang versé et de ceux qui la versent, et il était donc interdit de consommer la chair animale. Il interdisait également de sacrifier des animaux dotés d'une âme (Aristote indique que les pythagoriciens ne s'abstenaient en réalité que de certaines viandes). Une émeute populaire est à l'origine de la disparition de l'école pythagoricienne, mais les disciples, puis bientôt les néo-pythagoriciens, ont entretenu pendant longtemps la doctrine de leur maître.

MATHÉMATIQUES

Les principes sont, selon Pythagore, les nombres et leurs rapports (harmonies) et les éléments composés des deux (éléments géométriques). Des nombres naissent les points, des points les lignes qui engendrent les figures planes ; les figures planes engendrent les figures à trois dimensions d'où naissent les corps sensibles composés de quatre éléments (feu, eau, terre, air) qui se transforment les uns en les autres. La nature du nombre est la décade, dont la puissance est renfermée dans le nombre 4.

Le calcul pythagoricien est avant tout une symbolique numérique. Chaque nombre est associé à une figure, d'où la restriction à l'étude des nombres entiers positifs : 1 représentait la divinité, 2 la femme, 3 l'homme, 10 la secte pythagoricienne... Cette association nombre-figure a été le support d'une abstraction mathématique, car le nombre ne découlait plus de résultats d'applications mathématiques - financières, agricoles... - mais était dès lors posé comme principe (en grec, *Arche*) de connaissance. Cette catégorie de nombre devient une fin en soi, un principe immuable qui a vocation à expliquer toutes choses. Aristote rapporte que Pythagore aurait fait sienne la devise « Toute chose est nombre ». Il indique par cette formule que ce qui importe aux pythagoriciens n'est plus l'expérimentation, mais la théorie des nombres.

Pythagore est bien connu pour le théorème de géométrie qui porte son nom : le Théorème de Pythagore, dont voici une illustration :



RÈGLES DE L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement pythagoricien était divisé en deux parties : une partie pour les *acousmaticiens*, les non encore initiés, et une pour les initiés, les *mathématiciens*. Cet enseignement était oral et secret. La transmission du savoir entre disciples était indissociable du respect des règles morales de la secte dans son ensemble : règle du silence, respects du grade d'initiation des disciples. L'école pythagoricienne était ainsi une confrérie tant religieuse que scientifique.

Pythagore pensait que l'âme humaine est « immortelle, qu'elle migre d'un être vivant à un autre, que selon certaines périodes, les êtres qui sont nés un jour naissent à nouveau, qu'il n'y a, à proprement parler, aucun être nouveau et qu'il faut croire que tout ce qui est animé appartient à la même souche. ».

On attribue à Pythagore des préceptes oraux, appelés *acousmates* : enseignement oral qui se passe de toute démonstration, et qui a valeur de sentence divine.

En voici quelques exemples truculents :

- Aucun homme n'est libre s'il ne sait pas se contrôler.
- Ce n'est pas vrai que les hommes mariés vivent plus longtemps. Cela semble seulement plus long.
- Chaque homme a le pouvoir de rendre une femme heureuse... en restant célibataire.
- Choisis toujours le chemin qui semble le meilleur même s'il paraît plus difficile : l'habitude le rendra bientôt agréable.
- Dans le théâtre des humains, les places de spectateurs sont réservées à Dieu et à ses anges.
- Délaisse les grandes routes, prends les sentiers.
- Il n'existe que cinq choses contre lesquelles il faut se battre : les maladies et les passions du corps, l'ignorance, les guerres civiles et les disputes de famille.

PYTHAGORE ET SON ECOLE

- Il vaut mieux se faire aimer que se faire craindre.
- Il y a un principe bon qui a créé l'ordre, la lumière et l'homme.
Il y a un principe mauvais qui a créé le chaos, les ténèbres et la femme.
- Instruisez les enfants et ce ne sera pas nécessaire de punir les hommes.
- L'homme est mortel par ses craintes, immortel par ses désirs.
- La jeunesse ressemble à tout ce qui s'accroît, la vieillesse à tout ce qui décroît.
- Le commencement est la moitié de tout.
- Le mariage est la seule guerre au cours de laquelle on dort avec son ennemi.
- Le possible n'est pas loin du nécessaire.
- Les deux mots les plus brefs et les plus anciens, oui et non, sont ceux qui exigent le plus de réflexion.
- Ma femme et moi, nous nous entendons parfaitement ; je n'essaie pas de diriger sa vie et je n'essaie pas de diriger la mienne.
- N'entretiens pas l'espoir de ce qui ne peut être espéré.
- Ne dis pas peu de choses en beaucoup de mots, mais dis beaucoup de choses en peu de mots.
- Qui parle sème ; qui écoute récolte.
- Un ami c'est un autre moi.
- Un homme n'est jamais si grand que lorsqu'il est à genoux pour aider un enfant.